

« Ma mort est personnelle. Je devrai l'affronter seul. A la résurrection, je découvrirai quantité de sœurs et frères. ON PARIE ? »

Daniel Marguerat



ENTRE JEAN & LOUP

Communauté paroissiale

SAINT JEAN-BAPTISTE & SAINT LOUP

n° 257

mai 2011



NOUVEAU CONSEIL PAROISSIAL

Le 26 avril dernier, avec donc un trimestre de retard, mais sans battre certains records désormais détenus par notre pays, le Conseil Paroissial 2008-2010 et 4^e du genre a passé le relais aux huit personnes ayant été les plus choisies pour former le Conseil Paroissial 2011-2013.

Ce sont dans l'ordre des voix reçues : pour les candidates : **Annie Cassart, Véronique Fondaire, Françoise Poncelet** et **Christine Bomboir** et pour les candidats : **Jean-Philippe Meuter, Baudouin Lafontaine, Louis Guillaume** et **Sébastien Huet**. Avec notre curé, ces membres élus auront à en coopter quatre (deux femmes et deux hommes).

La « remise-reprise » a débuté par des présentations personnelles d'où ressortent les motivations suivantes : goût et recherche de la liberté de parole dans la communauté et notamment dans les assemblées dominicales ; volonté de servir, d'assumer une cohérence entre convictions et engagements multiples (intra et/ou extra-paroissiaux) ; souci du présent et de l'avenir dans la mise en œuvre de l'évangile ; souhait de responsabilités et d'enrichissement mutuel. Notre curé a ensuite rappelé l'existence et le rôle important de quelque quinze groupes, de dimensions diverses, qui, aux côtés de contributions personnelles, ont fait et font la vie de notre paroisse et du quartier qui ont beaucoup changé depuis 30 ans.

De son côté, c'est par écrit et oralement, que le Conseil Paroissial sortant a présenté un résumé des travaux et initiatives qu'il a menés durant plus de trois ans, dont : les organisations de l'Assemblée Paroissiale de 2008, qui adopta la **Charte Paroissiale**, et de l'Assemblée Paroissiale de 2010 qui a fait des **propositions pour le Conseil Paroissial** ou autant de défis restant à relever, ainsi que les contacts noués avec divers groupes et parfois dans des contextes difficiles. Et tout en partageant le verre de l'amitié, les membres du Conseil sortant ont présenté leurs vœux à leurs successeurs, alors qu'ils avaient déjà remercié toutes les personnes qui s'étaient proposées pour faire partie du nouveau Conseil ainsi que tous les votants.

SORTIR DU TOMBEAU DE LA PEUR

Dans l'Évangile du 1^{er} dimanche après Pâques (Jean 20, 19-31), c'est la peur des disciples qui domine ; ils ont verrouillé les portes du lieu où ils cachent leur déception. Et ce sont des femmes qui leur apportent un espoir, mais qui les déconcerte ; elles disent que pour Jésus, la mort n'a pas eu le dernier mot. Mais la peur demeure ; ce que disent les femmes est difficile à admettre et surtout à croire.

Il faudra un certain temps pour que les disciples osent sortir et crier aux gens séjournant alors à Jérusalem la nouvelle extraordinaire qu'il est VIVANT. L'expérience folle de cette nouvelle naissance mettra d'ailleurs un certain temps à s'implanter dans le cœur des chrétiens. Et dans l'histoire de l'Église chrétienne, on assistera à plusieurs périodes où l'espérance perdra de sa force au profit de la peur. Peur multiforme engendrant repli frileux sur l'institution ou tous ses rouages et pouvoirs de plus en plus sourcilieux à l'égard des réalités de la vie ; peur multiforme engendrant la méfiance vis-à-vis de la chair et vis-à-vis du monde perçu comme mauvais et pêcheur ; mais aussi perplexité devant l'essor des sciences perçues comme menaçantes pour la foi ; peur conduisant - à certains moments- vers l'intolérance et même aux violences de l'Inquisition ; peur aussi de dénoncer l'oppression et l'injustice, parfois par choix de la diplomatie plutôt que par l'annonce courageuse de l'Évangile. Ce qui n'est pas encore totalement disparu.

Les chrétiens auraient-ils oublié ce que proclamait déjà saint Pierre : « Rendez compte de l'expérience qui est en vous, à ceux qui vous le demandent. » ?

Il y a urgence du témoignage, moins par les discours et les manifestations spectaculaires que par une manière de vivre simplement les valeurs évangéliques, aux côtés des hommes et des femmes d'aujourd'hui, sans prosélytisme, mais sans peur. C'est une tâche urgente, alors que l'Église, sa parole, son organisation et son usage du pouvoir sont largement contestés ou ignorés. De plus, pour pas mal de chrétiens, la tentation du découragement n'est pas loin. Pourtant, si nous ouvrons bien les yeux, si nous ne gobons pas comme vérité totale ce que les médias assènent chaque jour, si nous sommes capables de nuancer ces informations quotidiennes, alors, nous verrons des tas de signes d'un renouveau authentique, d'une vie évangélique, non tapageuse, mais ancrée dans le quotidien d'une vie partagée avec les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Et cela est porteur d'espérance.

ABBE Paul MALHERBE

PENSEE

« *Ressusciter n'est pas recevoir une autre vie, mais vivre autrement... Nous ne pouvons croire que l'amour est le plus fort que la mort, s'il ne vous a pas déjà rendu vivant.* » - Daniel Marguerat, dans « Résurrection : une histoire de vie ».

50^e CAREME DE PARTAGE

Cette année, les paroisses et autres communautés chrétiennes des diocèses de Wallonie et de Bruxelles étaient invitées à participer au **50^e Carême de Partage** pour continuer à soutenir les partenaires locaux qu'Entraide et Fraternité appuie dans une quinzaine de pays du Sud, dont les Philippines. Dans notre paroisse, outre les informations publiées dans cette feuille mensuelle ou déposées dans l'église au sujet de cette campagne, le groupe Solidarités a animé la messe du 4^e dimanche du Carême, jour de la première collecte du Carême de Partage. Echo y a été fait de la fête vécue la veille à Liège pour marquer les 50 ans d'Entraide et Fraternité et les 40 ans de l'Action Vivre Ensemble.

De plus, quelque 40 personnes ont participé à la soirée organisée le lundi 4 avril à la rue Rupplémont sur le thème de l'avenir des petits paysans chez nous et à travers le monde. Y est intervenue une partenaire qui était venue des Philippines pour participer au Carême de Partage et à un séminaire réunissant des partenaires des deux associations jubilaires.

Quant aux deux collectes du Carême de Partage faites dans notre paroisse, elles ont rapporté **1258,57 €** contre 1.376 € en 2010 et 1.762 € en 2009. Cette diminution est sans doute due notamment au fait que la situation des petits paysans des Philippines est moins connue et perçue chez nous que celles des habitants du Kivu, à l'Est du Congo, et d'Haïti qui avaient été décrites en 2010 et en 2009.

Aussi, merci à tous ceux et celles qui ont participé au 50^e Carême de Partage. Car, dans le contexte actuel combien difficile pour des initiatives d'Eglise- cfr l'éditorial de la présente feuille paroissiale -, il est bon de rappeler que l'ONG et service d'Eglise qu'est Entraide et Fraternité (www.entraide.be) a besoin des fonds émanant de sa campagne annuelle pour pouvoir bénéficier aussi par ailleurs de divers cofinancements publics. Pour continuer une histoire efficace de l'Évangile.

FLAMANDS ET FRANCOPHONES DE BELGIQUE

Depuis toujours, les relations entre flamands et francophones de notre pays sont sources de plaisanteries. Tendues depuis un certain temps, elles sont au centre des négociations politiques menées depuis plus d'un an en vue de la formation d'un nouveau gouvernement fédéral. Et l'on parle même d'une fracture croissante entre les deux principales Communautés et les trois Régions de notre pays.

Voilà pourquoi le Centre de Formation Cardijn (CeFoC) organisera à ce sujet un week-end de formation durant lequel des mots seront mis sur les stéréotypes qui, de part et d'autre, rendent les compromis plus difficiles. Grâce aux apports de Jean Faniel (CRISP) et de Jan Renders (ancien président de l'ACW ou MOC flamand), les participants tenteront de se déplacer et de percevoir le point de vue de l'autre.

Ce week-end aura lieu le samedi 28 mai de 9h30 à 18 h 30 et le dimanche 29 mai de 9h30 à 16h30 au Centre de La Marlagne, à Wépion. PAF : 55 €, repas et logement compris. Pour information et pour inscription pour le lundi 16 mai, s'adresser au CeFoC, rue St-Nicolas, 84, à 5000 Namur. Tél/fax : 081.231522. Courriel : info@cefoc.be Site : www.cefoc.be

DOCUMENTATION RELIGIEUSE

A Namur, on connaît bien la célèbre bibliothèque Moretus-Plantin des Facultés N-D de la Paix. Mais depuis 1980, celles-ci hébergent aussi la bibliothèque du Centre de Documentation et de Recherche Religieuse (CDRR), qui fut jadis celle du Collège philosophique et théologique des Jésuites d'Eegenhoven, près de Louvain.

Situé au 61 de la rue de Bruxelles et avec accès par le N°1 de la rue Grafé, le CDRR dispose de plus de 680.000 ouvrages, dont 40.000 en accès direct. Les nouveautés y sont exposées durant une semaine dans la salle de lecture. Elles figurent aussi sur le site www.fundp.ac.be/cdr .

Le CDRR est accessible à toute personne titulaire de la carte d'accès aux bibliothèques des Facultés qu'on peut obtenir à la bibliothèque Moretus-Plantin au prix de 15 € par an. Elle est gratuite pour les membres des universités belges, des hautes écoles et du séminaire de Namur.

A L'AGENDA

- Dimanche 8 mai à 11h, Professions de Foi.
- Lundi 9 mai, à 20 h, Conseil Paroissial au presbytère.
- Lundi 9 mai à 20 h, groupe Solidarités, à la rue Rupplémont.
- Mardi 24 mai à 19 h, groupe Partages d'Évangiles au presbytère.
- Dimanche 5 juin à 11 h, Premières Communions.